

Ils viennent des quatre coins du monde et relèvent leurs manches

Rencontres. Jusqu'au 8 août, 11 jeunes, de huit nationalités différentes, participent à un chantier international à l'école de la commune. Des travaux, le matin, mais aussi, et surtout, une découverte de la région, l'après-midi.

Ils sont huit filles et trois garçons. Ils viennent d'Ukraine, Turquie, Taïwan, Russie, ou encore Grèce et Espagne. Arrivés mi-juillet, ces jeunes font partie du chantier international Jeunesse et Reconstruction.

Chacun partage les recettes de son pays

C'est le centre social, avec sa directrice Sylvaine Houdy, qui pilote cette réalisation originale, une forme de tourisme solidaire et culturel, avec la participation de trois communes : Chessy, qui accueille le groupe dans son ancien camping municipal, le Bois-d'Oingt et Châtillon. Avec l'animateur français Alexis Keller, ces jeunes des quatre coins du monde se retrouvent, ici, dans entre Beaujolais et Pierre Dorées, pour des travaux mais aussi et surtout une découverte



Photo Claude Vaudaux

Le monde résumé autour de la table

Ils sont onze et viennent des quatre coins du monde : de Taïwan, Turquie, Grèce, Ukraine, Espagne et Russie...

« Par le biais du volontariat solidaire et de l'échange interculturel, l'objectif est de se ren-

contre, partager le quotidien et un travail d'intérêt général. » Au départ, chaque jeune choisit le pays où il souhaite partir en camp, paye un forfait, bénéficie ensuite de l'hébergement et du repas, pris en charge par la ou les communes, qui bénéficient de cette main-d'œuvre dynamique. C'est un

échange gagnant-gagnant. Les jeunes font leurs courses, ils cuisinent aussi, avec, chaque jour, un nouveau marmiton qui fait goûter aux autres des recettes de son pays. Et pour tous, c'est le moyen rêvé de parfaire l'usage de la langue française. Plusieurs d'entre eux parlent déjà correctement le français, sinon l'anglais sert de « pass ». Les travaux ont lieu le matin, les après-midi étant dévolus à la découverte de la région. Parmi les projets : visite de la chapelle romane de Châtillon, visite du Musée Pierres Folles

de Saint-Jean-des-Vignes, du vieux Lyon, avec le maire Bernard Marconnet, mais aussi pêche à la ligne et stage de tennis. L'idéal, pour ces jeunes étrangers chaleureux, qui ont choisi la commune, serait, durant le temps qu'il leur reste, d'être reçus quelques heures ou pour un repas chez des habitants amateurs de contacts enrichissants. ■ Les jeunes Français de 18 à 25 ans peuvent, de la même façon, rejoindre des chantiers internationaux dans le monde entier. Contact : www.volontariat.org.

BEAUJOLAIS AZERGUES | Le Bois-d'Oingt - Lamure

Rédaction : 15 allée des Cordeliers, 69400 Villefranche - 04 74 68 10 10 - lprvillefranche@leprogres.fr ; Publicité : 04 72 22 24 37 - lprpublicite@leprogres.fr

Qu'en pensez-vous ?

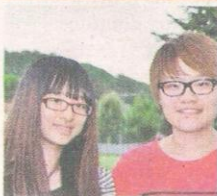


Photo Claude Vaudaux

Ling-Hui Chou, 18 ans et **Chi-Chuan Hsueh, 20 ans**, Taïwan

Ling-Hui : « Je suis venue pour l'expérience et la culture française. J'ai connu Jeunesse et Reconstruction par une amie qui avait fait un camp en Roumanie. Ici j'aime tout, sauf les insectes la nuit ! ». **Chi-Chuan** : « Je n'étais jamais venue en France et je voulais visiter. Le travail de peinture, j'ai déjà fait cela l'an dernier dans une école aux Philippines. J'aime partager les histoires de chacun. »



Photo Claude Vaudaux

Mireia Munoz, 18 ans, Espagne, et **Anastasia Zelinska, 20 ans**, Ukraine.

Mireia : « J'étudie à Barcelone, j'avais envie de quelque chose d'original, d'améliorer mon français pour travailler plus tard dans le milieu culturel. Je suis heureuse de découvrir la France, le Beaujolais et son vin. » **Anastasia** : « J'apprécie cette vie de camp en France, les gens sont gentils et le groupe agréable. C'est une riche idée pour se faire des amis d'Europe et d'Asie. »



Photo Claude Vaudaux

Oguz Eroglu, 18 ans, Turquie.

« Je suis étudiant dans une université francophone, donc je dois bien parler le français, et c'est mieux d'apprendre en immersion. Je suis très content de ce séjour, le coin est tranquille, il y a beaucoup d'oxygène, plus qu'à Istanbul. Je trouve aussi que les habitants rencontrés sont amicaux, ils nous parlent volontiers. En plus on les comprend bien, mieux qu'à Marseille, car ils n'ont pas d'accent ! »



Photo Claude Vaudaux

Michalis Gonidakis, dit « Michel Grèce », 20 ans.

« Je suis allé voir le site de l'association, le programme m'a plu, et j'ai choisi le camp de Châtillon pour son chalet, son climat, son vin. Et je ne suis pas déçu ! Je découvre de nouvelles cultures que je compare à la mienne. Je note les recettes des amis pour les refaire chez moi. Comme je suis comédien et que j'aime la musique, on fera peut-être un spectacle ensemble à la fin du séjour. »



Photo Claude Vaudaux

Alexis Keller, 22 ans, France, animateur.

« Je connaissais déjà Jeunesse et Reconstruction par des amis qui m'ont raconté leur camp. Ça m'a plu, j'ai postulé pour encadrer des jeunes. Ils sont tous sympathiques, leur contact est enrichissant. J'essaie de les intéresser à la région, je prépare des projets de visite, et, chaque fois, je découvre autant qu'eux sur la géographie et le patrimoine. Après je pars en Italie avec Erasmus. »